PROST PEUGEOT
N° 13 - 9 septembre 1998
Le magazine des partenaires



Le Grand Prix de Belgique s'est déroulé dans des conditions extrêmes : pluie, brouillard, aquaplaning, voitures accidentées partout sur les bas côtés… Il fallait un sacré gros cœur pour aller jusqu'au bout !

Le bout du tunnel

Le point marqué à Spa par Jarno Trulli a valeur de symbole… Décroché à la faveur de nombreux abandons, à l'issue d'une des courses les plus incroyables de l'histoire de la F1, ce point n'a pourtant rien d'un exploit. Il ne s'agit donc pas de crier victoire. Mais comment ne pas y voir un symbole ? Car, si modeste soit-il, ce point est précieux.

Il était tant attendu ! Il le fallait pour entrer dans le classement du championnat 98 et bénéficier ainsi d'un certain nombre d'avantages. Et pour montrer à toute l'équipe Prost Peugeot que son travail n'a pas été vain. Il le fallait aussi pour les supporters qui vivaient cette saison 1998 dans une impatience grandissante. A Spa, on a donc accueilli ce point-symbole avec soulagement. D'autant que ce point arrive alors que Panis et Trulli, séduits par les perspectives 99, ont renouvelé leurs contrats avec Prost Grand Prix. Les partenaires de l'écurie eux-aussi ne s'y sont pas trompés puisque Alain Prost a pu annoncer qu'ils poursuivraient tous leur action la saison prochaine. Autant d'éléments qui, chez Prost Grand Prix comme chez Peugeot Sport, mettent du baume au cœur de tous ceux qui, en dépit des tempêtes, poursuivent leur travail avec enthousiasme. "Tout le monde se sent remotivé au moment où nous sommes en plein dans le projet de la voiture 1999." nous a confié Alain Prost *(voir page 4).*

La Rédaction

Prochaine parution

Le numéro 14 de Prost Peugeot Magazine paraîtra le mercredi 23 septembre et présentera le Grand Prix du Luxembourg.

Enfin, un bon point !

GP d'Italie

En terminant sixième du GP de Belgique, Jarno Trulli a redonné le moral à toute l'équipe. Vivement Monza !

Les circonstances étaient, certes, exceptionnelles et ce point n'a rien prouvé d'autre qu'une fiabilité retrouvée et la capacité de Jarno à échapper aux pièges d'une course apocalyptique. Mais on avait besoin de ce point magique. Rappelons les faits de cet incroyable Grand Prix. En qualification (sur le sec) les McLaren dominent une fois de plus et se retrouvent en première ligne. Le warm up en revanche (sous la pluie) est l'affaire des Ferrari. Mais aucune des quatre voitures dominatrices du championnat 98 ne sera dans les points… Sous la pluie battante qui noie le magnifique circuit de Spa, le premier départ, en effet, se solde par un gigantesque carambolage où treize voitures sont détruites ou très endommagées. La majorité des écuries ne disposant pas de deux voitures de réserve, quatre pilotes restent sur le carreau, dont Olivier Panis (l'unique "mulet" Prost Peugeot est attribué au pilote le mieux qualifié, en l'occurence Jarno Trulli). Une heure plus tard, lors du deuxième départ, Mika Häkkinen et Michael Schumacher se touchent. La McLaren reste sur place. Au 25e tour, le pilote allemand, largement en tête mais aveuglé par les gerbes d'eau projetées par la McLaren de David Coulthard, l'éperonne à l'arrière. Lorsque Eddie Irvine sort de la piste, c'en est fini des favoris. A mi-course il n'y a plus que dix voitures. A la fin il n'en restera que huit. C'est l'occasion d'un magnifique et inespéré doublé pour les Jordan-Honda de Damon Hill et Ralf Schumacher, talonnées

Suite page 2

PEUGEOT TOTAL CATIA SOLUTIONS

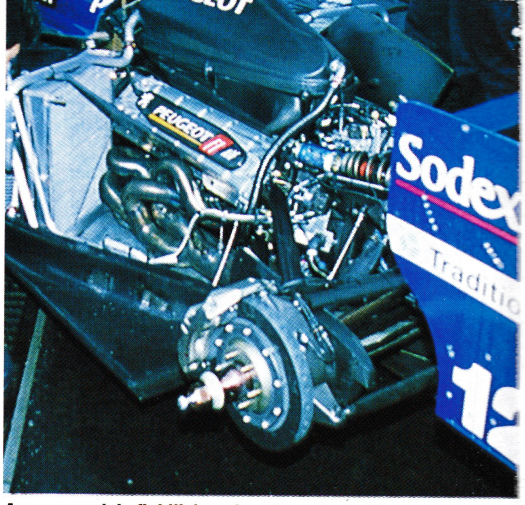
Suite de la page 1

jusqu'au bout par Jean Alesi diaboliquement adroit sous la pluie. A l'arrière de ce petit peloton de rescapés, Jarno Trulli assure sagement le point de sa sixième place. Merci Jarno !

Il fallait un sacré gros cœur pour rouler dans ces conditions. Il en faudra encore dimanche en Italie. Monza est en effet le circuit le plus rapide du monde : 250 km/h de moyenne pour Jean Alesi, auteur de la pole 1997 ! Le public italien, les fameux "tifosi", vient chaque année en masse manifester sa passion pour la Scuderia Ferrari, mais ne lésine jamais à offrir un peu de son formidable enthousiasme aux pilotes les plus téméraires. Si bien qu'il règne toujours à Monza une ambiance unique de passion à l'italienne. On se bouscule partout pour mieux voir, on monte dans les arbres, sur les poteaux, les grillages, on se fait la "courte échelle", on se bricole des périscopes, tout le monde veut voir.

Techniquement, le circuit de Monza exige évidemment un super moteur, des freins

A 250 km/h de moyenne Monza est le circuit le plus rapide du monde.



Aucun souci de fiabilité sur la voiture de Trulli en course : un constat rassurant sur ce circuit considéré comme le plus exigeant pour les mécaniques.

Trulli : un gamin très vi

Portrait

Au soir du Grand Prix de Belgique, Jarno T en un mot : heureux. Cette sixième place : un grand bol d





A 24 ans, cet ancien double champion du Monde de karting a eu un parcours fulgurant.

Sourcils broussailleux, tignasse folle, souvent à demi rasé, démarche nerveuse, Jarno pourrait presque passer pour un dur si un sourire de gosse n'éclairait pas en permanence son visage. Et puis il y a ce regard… *"Je sais : le même que Senna… les photographes n'arrêtent pas de me le dire"*, lâche-t-il, *"Ça me gêne beaucoup d'être comparé à un type aussi monumental. Accoler mon nom au sien me paraît indécent. Il était tout. Je ne suis encore personne"*. Un pilote de Formule 1 modeste, on aura tout vu ! La première apparition de ce gamin dans le monde de la Formule 1 remonte à janvier 1996.

Jarno Trulli en bref

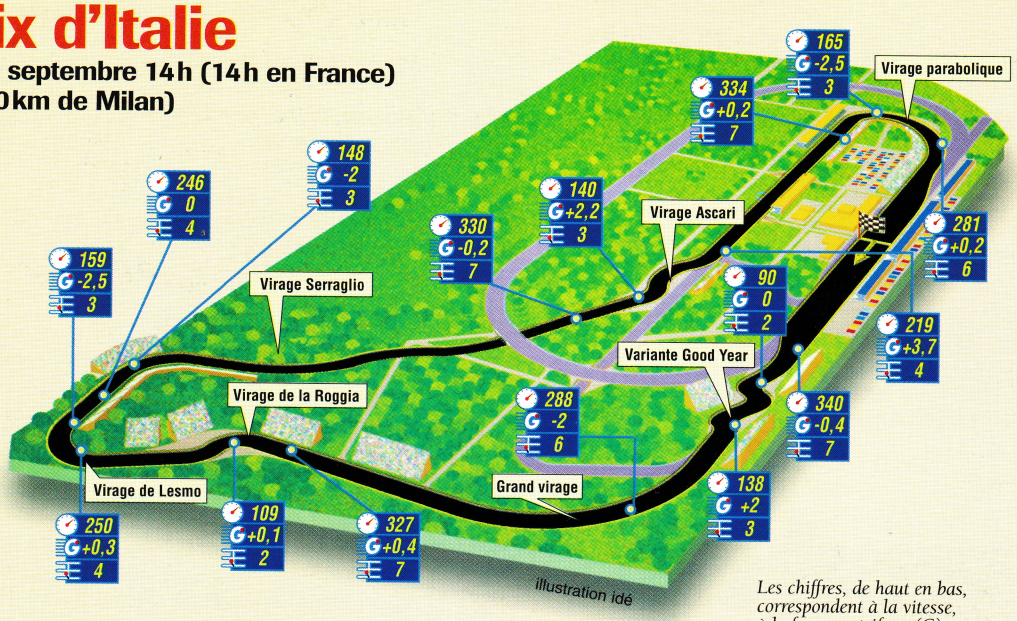
- Né le 13 juillet 1974 à Pescara (Italie).
- Vit à Pescara (chez ses parents) et Monaco (célibataire).
- Champion du monde de karting (100 cc en 1991, 125 cc en 1994).
- Champion d'Allemagne de Formule 3 (1996).
- Début en F1 : 1997 avec Minardi.
- 27 Grands Prix courus.
- Meilleure place à l'arrivée :

LE CIRCUIT

Grand Prix d'Italie

Départ dimanche 13 septembre 14h (14h en France)
Circuit de Monza (30km de Milan)

Contrairement à ce que pensent certains, Monza n'est pas le circuit le plus exigeant pour les mécaniques. Il y faut, certes, de la puissance, mais moteurs et boîtes y souffrent moins qu'à Spa, par exemple. Monza, en revanche, réclame une aérodynamique très finement réglée: de tous les circuits, c'est en effet, avec Hockenheim, celui où les monoplaces roulent avec le moins d'appui aérodynamique. A 250 km/h de moyenne, elles doivent "tenir la route"... mais pas aux dépens de la vitesse de pointe!



Les chiffres, de haut en bas, correspondent à la vitesse, à la force centrifuge (G) et aux rapports de boîte. (Données 1997).

Palmarès

1997: D. Coulthard (McLaren-Mercedes)
1996: M. Schumacher (Ferrari)
1995: J. Herbert (Benetton-Renault)
1994: D. Hill (Williams-Renault)
1993: D. Hill (Williams-Renault)

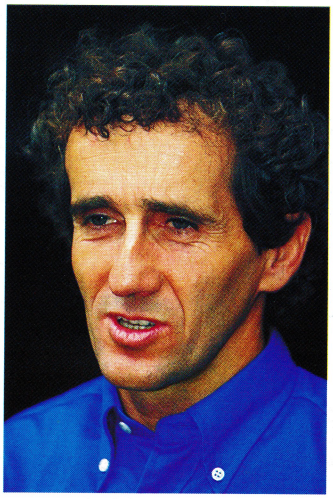
Records à battre

Essais 1997 : J. Alesi (Benetton-Renault) 1'22"990
Course 1997 : M. Häkkinen (McLaren-Mercedes) 1'24"808

"Une page est tournée"

Interview

Le bon résultat de Trulli à Spa marque le début d'une nouvelle ère pour l'écurie. Réaction à chaud d'Alain Prost.



Qu'avez-vous ressenti lorsque Jarno a franchi la ligne d'arrivée à la 6e place du Grand Prix de Belgique?

Alain Prost: Un grand soulagement! On ne peut pas vivre toute une saison sans satisfaction, sans résultat. Toute l'équipe a soudain pris un énorme bol d'oxygène. Quand Jarno a coupé la ligne, j'ai ressenti autant de joie qu'à l'époque où je gagnais des Grands Prix. Tout le monde se sent remotivé au moment où nous sommes en plein dans le projet de la voiture 99. Ce point, c'est la fin d'une histoire et le début d'une autre. Même si nous n'en marquons plus d'ici la fin de la saison, il nous a permis de tourner une page. Nous étions dans le rouge, à la dernière place du championnat. Ce n'est plus le cas aujourd'hui.

Pourquoi Jarno a-t-il perdu tant de temps lors des derniers tours de course?

Alain Prost: Il roulait dans des temps très rapides en début de Grand Prix. Mais à partir du moment où il s'est retrouvé 6e sans danger d'être rejoint, nous lui avons demandé de ralentir. Au bruit, certains ont pu croire que nous avions un problème mécanique. Il n'en était rien: Jarno faisait juste fonctionner son moteur 1000 tours sous le régime normal. Pas question d'essayer de gagner une place de plus au risque de tout perdre. Il fallait absolument marquer ce point si important pour l'équipe.

On a senti Olivier Panis à la fois très heureux mais très triste de ne pas avoir lui-même marqué ce premier point...

Alain Prost: Nous avons détruit nos deux voitures lors du premier départ. Soit dit en passant, j'ai vraiment eu peur pour Olivier car je le croyais en mauvaise posture... Ensuite, le mulet revenait à Jarno puisque nous avons pour règle de le réserver au pilote le mieux placé sur la grille. Bien sûr, Olivier était triste de voir cette course repartir sans lui. C'est toujours difficile pour un pilote de ne pas participer à une course, surtout dans ce genre de circonstances. Mais il a, entre autres qualités, l'esprit d'équipe. Malgré sa déception, Olivier est resté dans le garage avec nous, soutenant Jarno jusqu'à l'arrivée. Je connais peu de pilotes qui auraient eu cette force de caractère.

GP DE BELGIQUE

Classement

1. Damon Hill (Jordan-Mugen Honda), 44 tours, soit 306,592 km en 1h 43'47"407 à 177,229 km/h de moyenne.	
2. Ralf Schumacher (Jordan-Mugen Honda)	à 0"932
3. Jean Alesi (Sauber-Petronas)	à 7"240
4. Heinz-Harald Frentzen (Williams-Mecachrome)	à 32"242
5. Pedro Diniz (Arrows)	à 51"682
6. Jarno Trulli (Prost-Peugeot)	à 2 t
7. David Coulthard (McLaren-Mercedes)	à 5 t
8. Shinji Nakano (Minardi-Ford)	à 5 t

Championnat du Monde

Constructeurs		Pilotes	
McLaren-Mercedes	125	Häkkinen	77
Ferrari	102	Schumacher	70
Williams-Mecachrome	33	Coulthard	48

Vivez en direct la saison 1998 de F1

Peugeot Sport News dès le jeudi:
01 40 66 55 55 ou 721 55 55
Site Internet:
www.prost-peugeot.com
Minitel Prost Grand Prix:
3615 Prost GP*
*2,23 F/min.

Création : SETTF - Prost Grand Prix, RCS PARIS B314539701 - Imp. en UE 09-98 - IMPRIMERIES QUEBECOR - Photos : DPPI